



VIE et LUMIÈRE

N° 67 - 2^e trimestre 1975 - 3 F

PREMIERE CONVENTION

25^e
anniversaire

TZIGANE MONDIALE

du 2 au 6 Juillet 1975
à ENNORDRES (Cher) entre Orléans et Bourges,
près D'AUBIGNY-sur-NÈRE (arrêt des trains à SALBRIS).

Bienvenue à tous nos amis sur le NOUVEAU CENTRE de 30 HECTARES.



Pasteur R. GOGGIN

● Participation du chanteur Gilles BERNARD et de son équipe.

● Cours bibliques par le pasteur R. GOGGIN, Président des Assemblée de Dieu de l'Oklahoma. U.S.A. Il exerce son ministère depuis 36 ans.

● Orchestres de musiciens tziganes venant de Hollande, Allemagne, Finlande, Espagne, France, etc...

● 16 pays y seront représentés, des Amériques à l'Inde et de toute l'Europe.

● 2 000 CARAVANES y sont attendues. Mais il y aura encore de la place pour tous ceux qui veulent camper dans ce grand bois à la campagne (vous pouvez y venir dès la fin juin).

● Nombreuses réunions chaque jour de 8 h à minuit. Chaque soir réunion charismatique pour la réception du baptême dans le Saint-Esprit.

(Pour les hôtels, écrire au syndicat d'initiative d'Aubigny-sur-Nère, Cher).

VIE ET LUMIÈRE

MISSION ÉVANGÉLIQUE DES TZIGANES DE FRANCE

Conseil de Direction National : MEYER Georges, président - MARTIN Honoré, Secrétaire - REINHARDT Antoine
REINHARDT Aloïse, LANDAUER Jacob, LEVERD Raoul.

ACTION MONDIALE D'ÉVANGÉLISATION DES TZIGANES

Coördinateur : Clément LE COSSEC - Secrétaire : Jean LE COSSEC - Trésorier : Jacques SANNIER

A ceux qui veulent participer aux frais de voyage des prédicateurs qui viendront de loin : Amérique du Sud, Inde, ou des pays pauvres : Espagne, Portugal ; ou au paiement de la propriété (elle coûte 700.000 NF frais compris et il ne nous manque que 100.000 NF), nous rappelons les Comptes Chèques Postaux :

VIE ET LUMIÈRE

10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS

FRANCE

C. C. P. 1249-29 LA SOURCE - 45

Téléphone 84.23.64

VIE ET LUMIÈRE

SUISSE

C. C. P. 1045-99 LAUSANNE

IL Y A 25 ANS

L'Histoire d'un prospectus et du premier miracle de guérison

DUVIL Marie-Jeanne, surnommée AZI, m'a retracé les événements de ces journées de 1950 qui ont entraîné dans le sillage de la grâce de Dieu une multitude d'âmes tziganes pour lesquelles le Christ a aussi donné sa vie sur la croix.

La sœur Azi, entourée de plusieurs de ses enfants et de ses petits-enfants, se souvenant de l'intervention de Dieu comme si cela était hier, nous l'a racontée :



M^{me} DUVIL Marie-Jeanne

« Je venais souvent à Lisieux, parfois tous les mois. J'avais une maladie d'estomac et je portais une ceinture spéciale. J'allais donc à sœur Thérèse à la Basilique et j'y faisais brûler des cierges. J'étais très pieuse et je croyais qu'en faisant ça j'aurais été bien de mon estomac.

Un jour j'arrive sur le marché. Je venais de la Basilique où j'avais acheté une grande broche de Sainte-Thérèse. Je l'avais devant moi. Et sur le marché je vois un homme qui vendait des livres. Je l'y avais déjà vu plusieurs fois et je me suis approchée de lui :

— Que vendez-vous Monsieur ?

— Sœur, c'est la Bible. Cette broche que vous avez devant vous c'est Sainte-Thérèse. Elle a vécu. Elle est morte. Retirez donc ça. Voici un prospectus et allez 28, rue du Camp-Franc. Là on vous parlera de Jésus qui est vivant et qui guérit les malades.

Ce prospectus-là, je n'ai pas porté attention dessus et je l'ai mis dans mon porte-monnaie. J'avais un grand porte-monnaie et il y avait de tout dedans ; du fil, des aiguilles, de tout. Parfois je perdais le prospectus, mais je le ramassais toujours. Je le balayais parfois avec les pelures, mais je le reprenais et je le bourrais dans le porte-monnaie.

Quelques mois après, mon fils Zino tomba malade. Je suis allé voir une guérisseuse.

— Moi je ne puis rien faire, qu'elle me dit. Il a une maladie d'intestin.

Je suis donc partie à l'hôpital. Le samedi il a été opéré. Le Docteur est venu me voir aussitôt et m'a dit :

— N'espérez plus celui-ci. Il est perdu pour vous.

Ça m'a foutu un coup.

Et nous voilà tous à hurler dans l'hôpital, autant qu'on était là. Il y avait Patron. Il y avait le frère à mon mari et sa sœur et tous hurlaient tant qu'ils pouvaient. L'hôpital était sens dessus dessous.

— Allez vous-en, allez vous-en ! nous disait-on.

Mais nous on voulait pas s'en aller. Vous savez comment on est, nous les Man-ouches. On voulait entrer malgré tout dans la chambre.

Les gadgés nous foutaient à la porte, mais on passait en-dessous de leurs bras. J'ai ouvert la porte et j'ai vu la figure de mon petit. Alors j'ai crié « au secours, au secours ! »

Ils m'ont mise à la porte et je suis restée là toute la journée à guetter.

Le Docteur est encore venu me voir et m'a dit :

— Avez-vous d'autres enfants ?

— J'en ai cinq autres.

— Celui-là est perdu pour vous. Il a encore 6 mois à vivre. Il a une péritonite tuberculeuse. Il a les intestins perforés et on ne peut plus boucher les trous. Il est perdu pour vous. Je vous le dis franchement, il est fini. Consolez-vous sur vos autres enfants.

Toute la nuit suivante on a crié et pleuré. Nous étions stationnés sur la place du marché aux cochons, comme on l'appelle.

Les gadgés, partout, par les fenêtres, nous disaient :

— Ne criez pas comme ça.

On avait beau leur expliquer. Il n'y avait rien à faire. Ils ne nous comprenaient pas.

Le dimanche vers 10 heures, ma belle-sœur me tenait par le bras, car je n'avais plus de force, et nous sommes allés à la boutique en face où on avait l'habitude de prendre nos commissions. J'ai ouvert le porte-monnaie pour prendre de l'argent et j'ai vu le prospectus. Je l'ai pris dans la main et je l'ai fait voir à la dame. Elle m'a dit :

— Rue du Camp-Franc, c'est en face.

Je lui ai demandé :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Et cette gadgi-là s'est mise à rire tant qu'elle pouvait en me disant :

— Allez-y et vous verrez ce que c'est.

Au moment où je suis sorti de la boutique j'ai vu une dame qui passait et qui allait à l'endroit indiqué sur le prospectus.

Quand je suis entrée j'ai entendu chanter des cantiques, puis ils se sont mis à parler en langues et je me disais : il y a des Espagnols là-dedans, des Anglais, de tout. Je ne voyais pas de croix. Ça me semblait drôle tout ça.

Après sa prédication finie, le pasteur est venu vers moi et m'a demandé :

— Qu'est-ce que vous avez à pleurer comme ça.

— Monsieur, j'ai un fils qui a été opéré et qui va mourir.

— Ne pleurez pas. Le Seigneur peut tout. Votre fils sera guéri. Dieu va vous le redonner.

Quand j'ai entendu ça, ça m'a foutu un coup, frère. J'étais déjà pieuse d'avance. Ça m'a pris du haut de la

tête jusqu'au bout des pieds. J'en étais bouleversée.

— Où est votre fils ?

— A l'hôpital. Il a été opéré hier. Il a 20 ans. Il est père d'une petite fille et sa femme en attend un autre.

— Nous allons y aller et nous allons lui imposer les mains.

Je me suis dit en moi-même : « qu'est-ce que c'est que l'imposition des mains. »

J'ai cru que c'étaient des guérisseurs.

Ils sont venus et ils ont prié pour mon fils qui avait 40 et quelques dixièmes de fièvre. De suite après la prière, la fièvre tomba.

— Il va guérir. Priez Dieu, nous dit le pasteur.

Toute la journée on demandait à Dieu de le guérir.

Le lundi je veux aller le voir, mais je sens une souffrance en moi. Je défais la ceinture spéciale que je portais depuis cinq ans à cause de mon estomac et d'une descente d'organes. Je défais les courroies, je prends la ceinture et je la jette par la fenêtre. Depuis je ne l'ai jamais plus remise. Je rends gloire à Dieu car c'est Lui qui m'a remise d'aplomb, c'est Lui qui a rétabli mon fils.

A ce moment-là j'ai écrit à mon fils MANDZ qui se trouvait dans le Finistère :

« Mon cher fils,

Je te dirais que ton frère Zino était gravement malade et le Seigneur l'a guéri. Viens et tu verras que le Seigneur vit. »

Quand je lui ai écrit, il y avait déjà 15 jours depuis que l'on connaissait la Parole de Dieu. Un frère nous avait remis une Bible et nous l'expliquait.

Mandz me répondit : « je ne comprends pas ce que tu dis. »

Je lui ai donc écrit une deuxième fois et il est venu.

Il a été aux réunions avec sa femme Pounette et ils ont bien compris la Parole de Dieu. On est resté deux ou trois mois autour de la ville pour pouvoir aller aux réunions. On était attiré par la Parole de Dieu.

Puis après on est parti vers Mézidon et Mandz est allé à Brest où il s'est fait baptiser.



Pasteur GICHTENAERE

— Voulez-vous prier pour mon enfant. Il va mourir. Il est condamné par les médecins ?

— Nous allons prier pour lui et Dieu va le guérir ! J'avais la conviction que le Seigneur allait le guérir.

Nous avons ensemble prié dans l'Assemblée et, après le culte, je suis allé à l'hôpital où j'ai imposé les mains au Nom du Seigneur au jeune homme. Il devait avoir une péritonite gangréneuse. Son état était très grave. Huit jours plus tard il sortait de l'hôpital complètement guéri. Ce fut pour la famille quelque chose de bouleversant.

Tous vinrent aux réunions. Ils étaient vraiment saisis par l'Esprit de Dieu, et ils se sont convertis. Ce furent des conversions admirables.

Un peu plus tard ils sont venus me chercher et m'ont emmené en taxi vers une caravane tirée par des chevaux. Dans la roulotte il y avait une femme, Mme Chauverth qui vomissait le sang, les poumons gravement atteints. Nous avons prié pour elle. Je sentais une atmosphère de foi et j'eus la certitude que Dieu avait exaucé la prière et je le dis à tous :

— Ne craignez rien. Dieu a entendu notre prière et Dieu va la guérir.

C'est ce qui s'est passé. A l'instant les hémorragies se sont arrêtées et elle fut rétablie.

Je crois que Dieu avait prévu cette rencontre avec ce peuple car en 1948, lors d'une nuit de prière avec le pasteur de l'Assemblée de Dieu de Nantes, il y eut un message en langues suivi d'une interprétation et disant ceci :

— « Je t'ai choisi pour que tu ailles porter la Bonne Nouvelle à un peuple étranger ».

De retour à la maison, ma femme et moi nous nous

LEUR ARRIVÉE DANS L'ÉGLISE CRÉE UN EFFET DE SURPRISE ET DE CRAINTE

— Qui sont ces gens-là ?

— Ce sont des « bohémiens » qui se sont convertis. Ils ont vraiment la foi.

Gens étranges, d'une autre race, semblant venir d'un autre monde, tels apparaissaient les tziganes aux regards des chrétiens « blancs » qui n'avaient pas encore vu de si près, et en tout cas dans leur église, ces êtres à la peau « brune » et aux coutumes dont les racines se perdent dans la nuit du temps.

« Au début, à leur arrivée dans l'Eglise, ils ont créé un effet de surprise et de crainte et une certaine appréhension. Puis, la confiance est née rapidement à la vue de la bénédiction de Dieu sur eux et du miracle. Chacun put alors apprécier la gentillesse de ces gitans. »

Ainsi le pasteur GICHTENAERE raconte le premier contact de cette famille tzigane avec la communauté évangélique de Lisieux, dont il était à l'époque le conducteur spirituel, en été 1950.

— Nous avions, poursuit-il, fait une mission d'évangélisation et il nous restait quelques prospectus avec la mention de l'adresse de l'Assemblée. Nous en avions confié la distribution à un frère. Il en remit un à une gitane qui plus tard vint à l'église.

C'était un dimanche. Le culte était presque terminé. La gitane se leva et dit :

ATTENTION !

Quand vous déménagez, signalez-nous votre ancienne et votre NOUVELLE ADRESSE, avec le CODE POSTAL. Ne pas le faire vous privera de la revue !

Le facteur nous la renverra !

D'autre part, Si vous participez par vos offrandes à l'Action Mondiale d'Évangélisation des tziganes et que vous ne recevez pas les lettres-circulaires envoyées gratuitement en plus de la revue, signalez-le-nous.

L'administrateur : J. Sannier.

étions posés cette questions : « Est-ce que Dieu nous appellerait en Mission lointaine ? »

C'est lors de la venue des gitans à Lisieux que je me suis souvenu de ce message et que j'ai compris que ce peuple « étranger » vers lequel Dieu me conduisait pour parler de Christ était le peuple gitan.

DES GENS QUI PARLENT AVEC DIEU

Un autre témoin, SCHAUVERTH Auguste dit « Patron », raconte ce qu'il a vu et entendu au cours de ces premières journées à partir desquelles une puissante action de l'Esprit de Dieu allait transformer la vie de milliers de tziganes :

« Zino tomba malade près de Blangy-le-Château, aux environs de Lisieux. Il lançait des cris de souffrance. Quand on l'a vu tant souffrir on est parti dans la nuit pour le conduire à l'hôpital.

Tandis qu'ils étaient restés à plusieurs devant l'hôpital, demandant à Dieu de porter secours, car le Docteur avati dit à Azi, la mère de Zino, que son fils était perdu, je suis retourné chercher ma caravane que j'avais laissée dans un chemin avec mes enfants.

Le lendemain j'ai téléphoné à Azi, et elle m'a dit :

— Viens vite, on a trouvé des gens qui parlent avec Dieu, et mon garçon est guéri.

Elle voulait dire des gens qui priaient.

Alors moi je suis parti en vitesse les rejoindre. J'étais tellement heureux et curieux de voir ces gens qui parlent avec Dieu.

Quand je suis arrivé, la petite fille de Kalo, surnommée la Pie, me dit :

— Si tu veux voir ces gens qui parlent avec Dieu, il faut que tu enlèves ton chapelet et tes médailles.

Je me suis dit : « Ceux-là ne sont pas de Dieu ».

En effet, tu m'aurais donné tout l'or du monde je n'aurais pas enlevé mes médailles. J'embrassais mes médailles le soir et le matin.

Je suis donc parti en arrière. Je craignais Dieu et je ne voulais pas me tromper ni être induit en erreur.

Quelque temps plus tard je suis revenu à Lisieux. A ce moment-là ma femme était en traitement pour les pou-

mons et soignée par un grand professeur. Il lui avait donné des cachets à prendre. La boîte coûtait 50 N.F. en ce temps-là. Il fallait que je lui en donne un toutes les demi-heures.

Quand je suis allé chez le pharmacien avec Kalo, il me dit : « Pourquoi tu dépenses tant d'argent ? Si tu voulais venir voir le gadgeo qui a guéri mon garçon, il guérirait aussi ta femme. »

Tu as peut-être raison, lui dis-je. Alors on est entré dans une auberge. On a appelé un taxi, à l'époque une marque « Vedette », et nous sommes allés chercher le pasteur Gichtenaere.

— Nous sommes sur la route de Livarot, aux quatre sonnettes.

— Marchez devant, je sais où c'est.

Il croyait que nous étions à pied et il pensait nous rattraper avec son grand vélo.

Je lui ai demandé de venir avec nous dans le taxi et je lui ai dit qu'on le ramènerait après.

Quand nous sommes arrivés à ma caravane, tout le monde est entré pour prier.

— Madame, si vous croyez en Dieu, je vais prier pour vous et Dieu va vous guérir.

Après avoir dit ça il s'est approché du lit et il a imposé les mains sur la tête de ma femme et il a prié Dieu pour elle. Quand il termina sa prière il dit :

— Madame j'ai senti la présence de Dieu descendre sur vous et je vous assure que Dieu vous a guérie.

Quand il nous a dit ça, et comme il l'avait déjà dit pour Zino qui fut guéri, on l'a cru.

Et en effet elle était guérie.

Ensuite nous sommes partis à Mézidon et là, nous sommes restés plus d'un mois. Tous les soirs, le frère Lelièvre qui était employé des chemins de fer, nous a fait des réunions. Nous y avons appris à chanter des chœurs comme « Je suis heureux car Jésus m'a sauvé » ou « Quel bonheur d'être tout à Jésus ».

D'autres frères et sœurs venaient aussi nous voir et nous embrassaient. Nous, on était surpris et on trouvait un grand amour en eux.

J'étais vraiment touché, mais j'avais toujours mes médailles et je buvais.

M. et M^{me} SCHAUVERTH



M. et M^{me} LEVERD



Ma femme disait la bonne aventure, elle faisait les lignes de la main. Malgré qu'elle était guérie, je l'envoyais faire ça. Mais un jour qu'elle devait aller dans une maison pour le faire et prendre des sous, j'entendis en moi une parole qui disait « N'y va pas ». Je croyais que ça venait de mon imagination. Mais cela se produisit trois fois. A la troisième fois, un soir d'été, vers onze heures, alors que cette parole venait encore en moi, j'entendis mon garçon Pato et un autre frère Azo et sa femme Toto qui chantaient le cantique « Rédempteur Adorable ». J'étais touché et je suis resté toute la nuit à pleurer et à prier Dieu.

Le lendemain après avoir rencontré un autre frère man-ouche qui m'exhorta à suivre Dieu, j'ai crié à Dieu, près d'une barrière. Cela dura une heure et demie et je suis revenu à la caravane. Et là tout le monde s'est mis à genoux avec moi, tout le monde priait, les grandes personnes comme les enfants. Tout le monde était dans les larmes.

La conversion était faite... La conversion ce n'est pas n'importe quoi, une conversion c'est quelque chose !

POUR UN MIRACLE, C'EN EST UN

Le prédicateur LEVERD qui alla aux réunions évangéliques en la ville de NEUBOURG, en Normandie, en 1950, et fut baptisé en 1952 à Nantes, après avoir suivi les réunions préparatoires au baptême, raconte :

— La grand-mère de ma femme était membre de l'Assemblée de Dieu de Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen. C'est par son témoignage dans la famille que j'ai eu connaissance de la Parole de Dieu et nous avons ensuite fréquenté l'Assemblée de Dieu de Nantes au début du réveil. La famille Rouzé, une famille de voyageurs comme nous, était avec nous. Un de leurs petits âgé de cinq ans avait eu une méningite foudroyante. Le docteur Tanguy avait abandonné tout espoir de le sauver et avait dit qu'il reviendrait le lendemain à 8 heures pour signer l'acte de décès.

A minuit nous sommes allés chez le pasteur et lui avons dit :

— Nous vous amenons un petit mort.

Nous sommes tous tombés à genoux et nous avons prié. Peu à peu la chaleur est revenue dans le petit corps. Le lendemain le Docteur était de retour :

— Où est l'enfant Rouzé, dans quelle caravane ?

— L'enfant est là, Docteur. Il joue dans la flaque d'eau.

— Vous vous moquez de moi, Monsieur.

— Mais non, Docteur, c'est bien lui.

— Eh bien, moi j'amène l'acte de décès que je dois signer après constat. Où est-il ?

Après s'être rendu à l'évidence et nous avoir écouté, le Docteur observa l'enfant et dit :

— Ça, pour être un miracle, ç'en est un.

Toutes les familles qui stationnaient ensemble à cet endroit se convertirent au Seigneur, les familles Rouzé, Salaud, Weiss, soit en tout environ 30 personnes.

Après avoir été baptisés, le pasteur nous dit :

— Allez à Rennes. Là-bas il y a un frère qui s'occupe de vous. C'est ainsi que nous sommes venus à Rennes prendre part à une Mission que le pasteur Le Cossec avait organisée avec l'évangéliste anglais Fred Squire. Du lieu de stationnement nous allions en camionnette aux réunions.

Il y avait du monde sur le capot, sur le toit de la cabine, sur le marchepied, sans compter tous ceux qui étaient entassés à l'intérieur, en tout plus de 20 personnes qui chantaient de tout leur cœur des cantiques.

Nous avons été arrêtés par la police :

— Où allez-vous ?

— Nous allons aux réunions évangéliques qui se tiennent à la salle des Beaux-Arts.

— Avez-vous le permis poids lourd ? Vous avez au moins 1 800 kg de viande là-dedans et vous n'avez pas le droit...

Puis ils nous ont laissé passer.

Il y avait 5 réunions par jour. Nous y allions toujours en chantant. On débordait de joie. Pour ne pas manquer une réunion on apportait notre manger et on mangeait sur le trottoir face à la salle en attendant la réunion. On n'avait pas le temps de retourner aux caravanes.

Quelques-uns des prédicateurs, de gauche à droite :

REINHARD Pinar - MANDZ - LE COSSEC - MIMI Douaire
LAGRENÉE Tutar - CHÉFÉLA - REINHARD Carlou





TZIGANES DE L'INDE



"Le Seigneur travaillait avec eux". Marc 16

EN INDE PREMIÈRES CONVENTIONS PREMIERS BAPTÊMES DANS LE SAINT-ESPRIT chez nos frères et sœurs Tziganes

Au cours de notre voyage missionnaire en février dernier, nous discernions à chaque pas l'intervention divine.

Nous avons l'impression d'être téléguidés par le Saint-Esprit tellement les circonstances concourent ensemble à la réussite spirituelle de notre action. La main de Dieu fut à tout moment avec nous.

Chaque jour nous avons de nouvelles occasions de louer Dieu tellement sa présence était évidente par ses interventions miraculeuses.

Parfois certaines personnes pensent que les voyages missionnaires sont des promenades touristiques. Pour moi ce fut très épuisant : 3 000 km en 15 jours, tantôt en autobus, tantôt en train, tantôt en taxi, sans compter les kilomètres à pied dans la brousse ou en tricycle. Ce fut difficile, épuisant, logeant parfois dans la seule auberge de la ville où l'aspect de la chambre était si sale que vous en aviez la nausée ; mangeant le riz à la mode indienne, avec la main droite, le mélangeant aux sauces piquantes colorées : jaune, verte, grise, brune, et servi sur un morceau de feuille de bananier. Un dérangement intestinal après avoir bu de l'eau dans un village et la chaleur atteignant parfois 70 à 80° au soleil augmenta la fatigue.

Je vous livre quelques extraits de mon carnet de route. La place manque pour tout dire. J'ai pensé consacrer quelques pages aux photos qui par elles-mêmes parlent autant que l'écrit et confirment la vérité de ce que j'écris.

Dimanche 16 février 1975. Arrivée à Delhi à 9 h ; soit 4 h 30 du matin, heure de Paris. Avec Christian Dufour, notre Missionnaire en Inde, responsable de l'ensemble de l'Œuvre en ce Pays, je me rends au « Dilaram House » (la maison de la Paix du Cœur). C'est une très grande maison où un jeune pasteur australien et son épouse accueillent depuis plus d'un an des jeunes drogués qu'ils ont amenés au Seigneur. — Une aide française est absolument nécessaire, me dit le jeune prédicateur, car ici les hippies français sont les plus bas tombés. Ce sont les pires dans l'abus de l'alcool et l'usage de la drogue. Envoyez-nous de l'aide depuis la France.

Lundi 17 février. Nous sommes chaleureusement accueillis à l'aéroport d'Hyderabad, dans l'Etat d'Andhra Pradesh, par trois prédicateurs indiens dont l'un est médecin et que nous allons prendre en charge financièrement afin qu'ils puissent se consacrer à plein temps à l'évangélisation des dizaines de milliers de gitans qui vivent dans cet Etat.

Ils nous mettent autour du cou trois guirlandes de jasmin et de roses, selon la coutume indienne, pour nous souhaiter la bienvenue.

Mardi 18 février. Lever à 6 heures. Visite des campements de la tribu des Lambadis. Ils vivent dans de petites huttes couvertes avec des feuilles de palmiers...

... Le soir visite d'un quartier où habite le groupe des Banjaras. L'un des chefs nous dit que son peuple est arrivé ici depuis environ 1 000 ans date du départ d'autres tziganes vers l'Europe.

Néhémie, Anna et leur fils Daniel convertis depuis 17 ans

Mercredi 19 février. Lever 6 h 30. Départ en autobus pour Suryapet. Le prédicateur indien Kléopas nous accompagne. Voyage cahoteux. Arrivée vers midi. Nous sommes reçus par l'ancien instituteur du village fort alerte malgré ses 75 ans. Il vient seulement de prendre sa retraite cette année. Il a un fils professeur d'histoire naturelle : SAMSON.

L'après-midi visite d'un village tzigane ; 6 km en tricycle : la ritcha. Le cycliste peine parfois, mais le supplice est aussi pour moi ; assis à l'arrière sur une planche étroite, en position indienne, les jambes croisées. Ensuite 2 km à pied à travers champs avant d'atteindre le village.

Puis rencontre des tziganes chrétiens.

Leurs visages sont rayonnants de la joie du Seigneur. Voyez sur la couverture le visage heureux de notre sœur en Christ, Anna. Selon la coutume de son peuple elle porte divers bijoux et a les bras couverts de bracelets en os que son mari lui a offerts et qu'elle ne peut enlever que s'il vient à mourir. Le mariage dans cette tribu ressemble à la manière dont il a lieu dans la tribu des Roms qui vivent en France.

« Ma femme avait des douleurs d'estomac. Elle est allée voir beaucoup de docteurs, sans résultat. Elle

continuait à souffrir terriblement. Alors elle m'a dit : si nous nous confions en Christ, il me guérirait. J'ai prié Jésus le Seigneur de la Vie et après ma prière ma femme fut guérie, délivrée de toute douleur. Après cela nous sommes devenus chrétiens. » Ainsi témoignait NEHEMIE SOMLA, le mari d'ANNA. Il ajouta : « Nous sommes devenus chrétiens en un jour. J'étais un grand buveur, dépensant beaucoup d'argent dans les liqueurs de palme. Depuis que Jésus est venu dans mon cœur, tout est changé. J'ai aussi abandonné le tabac et toutes les habitudes païennes. Avec d'autres Lambadis devenus aussi chrétiens, nous avons des réunions de prière, et mon fils DANIEL nous exhorte. »

Nous les invitons à venir à notre convention qui se tiendra à 1 000 km de là, plus au sud. Kléopas accepte de les accompagner. Nous leur remettons de l'argent pour leurs frais de voyage.

Jeudi 20. Après 11 heures de train, nous voici à Madras. Nous rendons visite au pasteur Henry. Il a bien connu Lawrie qui se dit aujourd'hui le Fils de Dieu et Messie. Il nous explique comment cet évangéliste devint disciple de Branham après avoir eu un ministère béni.

Après plusieurs heures d'autobus nous arrivons très tard le soir, vers minuit, à Pondichéry, où habitent nos amis Dufour.

Vendredi 21. Visite de l'Ashram de Sri Aurobindo, dont l'enseignement est à l'origine de la création d'AUROVILLE, nouvelle BABEL moderne, à 10 km de Pondichéry. J'achète des livres à la Bibliothèque de l'Ashram pour en étudier la doctrine. J'ai expliqué tout cela dans le Document EXPERIENCES n° 17.

Nous examinons la possibilité d'ouvrir ici une église évangélique car il y a 2 500 familles au moins qui parlent français et de créer une maison d'accueil pour les jeunes qui viennent ici de France, de Suisse... certains pour la mystique, d'autres pour la drogue.

La Première Convention Tzigane en Inde avec la tribu des NARIKORAVAS

Dimanche 23. A l'ombre de la tente faite de paille de cocotiers, environ 400 tziganes de la tribu des NARIKORAVAS se sont groupés. Tous assis à terre, jambes croisées, écoutent, les yeux brillants fixés sur le prédicateur. Les femmes offrent un parterre gai, enveloppées dans leur saris aux couleurs voyantes : rose, orange, vert, jaune.

Un frère conduit le chant accompagné d'un guitariste. Tous tapent des mains. Pour la prière tous joignent les mains. Puis vient le moment des témoignages :

— *Jésus m'a donné la santé et il m'a montré que je ne dois plus adorer d'autres dieux. Maintenant avant d'aller dormir nous prions notre Dieu vivant et il nous protège.* SCHETTI.

— *J'ai accepté Christ et j'ai pris le baptême.* MAJILBAI.

— *Pendant 6 ans après mon mariage je n'ai pas eu d'enfants. J'ai prié tous les dieux pour en avoir, mais sans résultat. J'ai alors trouvé Jésus-Christ. Je sais qu'il est le vrai Dieu car il peut donner ce qu'on lui demande. J'ai prié pour qu'il me donne un enfant et il m'a donné un garçon que j'ai appelé Samuel.* Sœur RAVIMBAI.

En écoutant les divers témoignages et en observant tous ces gitans, là, devant moi, priant, chantant les louanges de Dieu, écoutant la Parole, j'en suis profondément ému et je me dis : quel miracle ! quel sujet de reconnaissance à Dieu ! N'est-ce pas aussi le fruit de notre persévérance à porter l'Evangile à ce peuple qui n'avait jamais entendu parler de Jésus ?

Partie de l'auditoire



Au moment de l'appel



continuait à souffrir terriblement. Alors elle m'a dit : si nous nous confions en Christ, il me guérirait. J'ai prié Jésus le Seigneur de la Vie et après ma prière ma femme fut guérie, délivrée de toute douleur. Après cela nous sommes devenus chrétiens. » Ainsi témoignait NEHEMIE SOMLA, le mari d'ANNA. Il ajouta : « Nous sommes devenus chrétiens en un jour. J'étais un grand buveur, dépensant beaucoup d'argent dans les liqueurs de palme. Depuis que Jésus est venu dans mon cœur, tout est changé. J'ai aussi abandonné le tabac et toutes les habitudes païennes. Avec d'autres Lambadis devenus aussi chrétiens, nous avons des réunions de prière, et mon fils DANIEL nous exhorte. »

Nous les invitons à venir à notre convention qui se tiendra à 1 000 km de là, plus au sud. Kléopas accepte de les accompagner. Nous leur remettons de l'argent pour leurs frais de voyage.

Jeudi 20. Après 11 heures de train, nous voici à Madras. Nous rendons visite au pasteur Henry. Il a bien connu Lawrie qui se dit aujourd'hui le Fils de Dieu et Messie. Il nous explique comment cet évangéliste devint disciple de Branham après avoir eu un ministère béni.

Après plusieurs heures d'autobus nous arrivons très tard le soir, vers minuit, à Pondichéry, où habitent nos amis Dufour.

Vendredi 21. Visite de l'Ashram de Sri Aurobindo, dont l'enseignement est à l'origine de la création d'AUROVILLE, nouvelle BABEL moderne, à 10 km de Pondichéry. J'achète des livres à la Bibliothèque de l'Ashram pour en étudier la doctrine. J'ai expliqué tout cela dans le Document EXPERIENCES n° 17.

Nous examinons la possibilité d'ouvrir ici une église évangélique car il y a 2 500 familles au moins qui parlent français et de créer une maison d'accueil pour les jeunes qui viennent ici de France, de Suisse... certains pour la mystique, d'autres pour la drogue.

La Première Convention Tzigane en Inde avec la tribu des NARIKORAVAS

Dimanche 23. A l'ombre de la tente faite de paille de cocotiers, environ 400 tziganes de la tribu des NARIKORAVAS se sont groupés. Tous assis à terre, jambes croisées, écoutent, les yeux brillants fixés sur le prédicateur. Les femmes offrent un parterre gai, enveloppées dans leur saris aux couleurs voyantes : rose, orange, vert, jaune.

Un frère conduit le chant accompagné d'un guitariste. Tous tapent des mains. Pour la prière tous joignent les mains. Puis vient le moment des témoignages :

— *Jésus m'a donné la santé et il m'a montré que je ne dois plus adorer d'autres dieux. Maintenant avant d'aller dormir nous prions notre Dieu vivant et il nous protège.* SCHETTI.

— *J'ai accepté Christ et j'ai pris le baptême.* MAJILBAI.

— *Pendant 6 ans après mon mariage je n'ai pas eu d'enfants. J'ai prié tous les dieux pour en avoir, mais sans résultat. J'ai alors trouvé Jésus-Christ. Je sais qu'il est le vrai Dieu car il peut donner ce qu'on lui demande. J'ai prié pour qu'il me donne un enfant et il m'a donné un garçon que j'ai appelé Samuel.* Sœur RAVIMBAI.

En écoutant les divers témoignages et en observant tous ces gitans, là, devant moi, priant, chantant les louanges de Dieu, écoutant la Parole, j'en suis profondément ému et je me dis : quel miracle ! quel sujet de reconnaissance à Dieu ! N'est-ce pas aussi le fruit de notre persévérance à porter l'Evangile à ce peuple qui n'avait jamais entendu parler de Jésus ?

Partie de l'auditoire



Au moment de l'appel





L'heure du repas



Tout a été admirablement bien organisé par nos prédicateurs Indiens JOHN et TITUS : tente, sonorisation, cuisine etc...

A l'heure du repas tous s'asseoient par rangées, comme au temps du Seigneur, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, les enfants à part.

2 500 repas ont été servis au cours de cette première convention : environ 600 kg de riz et 600 kg de légumes, plus les épices.

Nous avons pu les nourrir gratuitement grâce aux offrandes reçues de quelques-uns de vous, juste avant mon départ. Au nom de tous ces frères et sœurs tziganes pauvres, un GRAND merci dans le Seigneur.

- Premiers baptêmes dans le Saint-Esprit
- Premiers candidats Tziganes au Ministère
- Une nouvelle dimension de l'Œuvre

Lundi 24 février. Ce soir j'ai invité les hommes et les jeunes gens qui veulent servir le Seigneur à rester après le repas pour une réunion supplémentaire.

Ils ont répondu à l'appel.

Après une méditation sur la promesse du Saint-Esprit nous prions. La présence du Saint-Esprit est manifeste. Tous sont bénis et tout à coup un jeune homme d'environ 18 ans sent venir en lui une telle force qu'il ne peut contenir et il tombe à terre. Je lui prends les mains et je l'exhorte à rester calme et il se met à parler en d'autres langues. Il se relève, reste à genoux et tranquillement il continue à manifester le don des langues.

D'autres, sans agitation, reçoivent également le baptême dans l'Esprit.

Les prédicateurs Indiens sont eux-mêmes surpris et pourtant la réalité est là, Dieu vient de leur accorder le même don qu'à nous.

Mardi 25 février. Nous avons à nouveau réuni les jeunes gens et les hommes qui veulent servir Dieu.

Nous leur avons parlé des ministères et des dons de l'Esprit. Plusieurs savent lire. Le Missionnaire Dufour va traduire les Vérités à Connaître en langue Tamil, les ronéotyper et donner ces cours bibliques à chacun.

C'est miraculeux d'avoir acheté ce terrain de 3 hectares, il y a 8 ans car aujourd'hui le gouvernement a construit à 1 km autour 380 coquets petits logements de 2 pièces pour les tziganes. Si l'on ajoute à cela les autres familles qui séjournent sur un périmètre de 10 km, soit environ 10 000 tziganes, on réalise encore mieux l'importance de ce Centre qui sera à la fois :

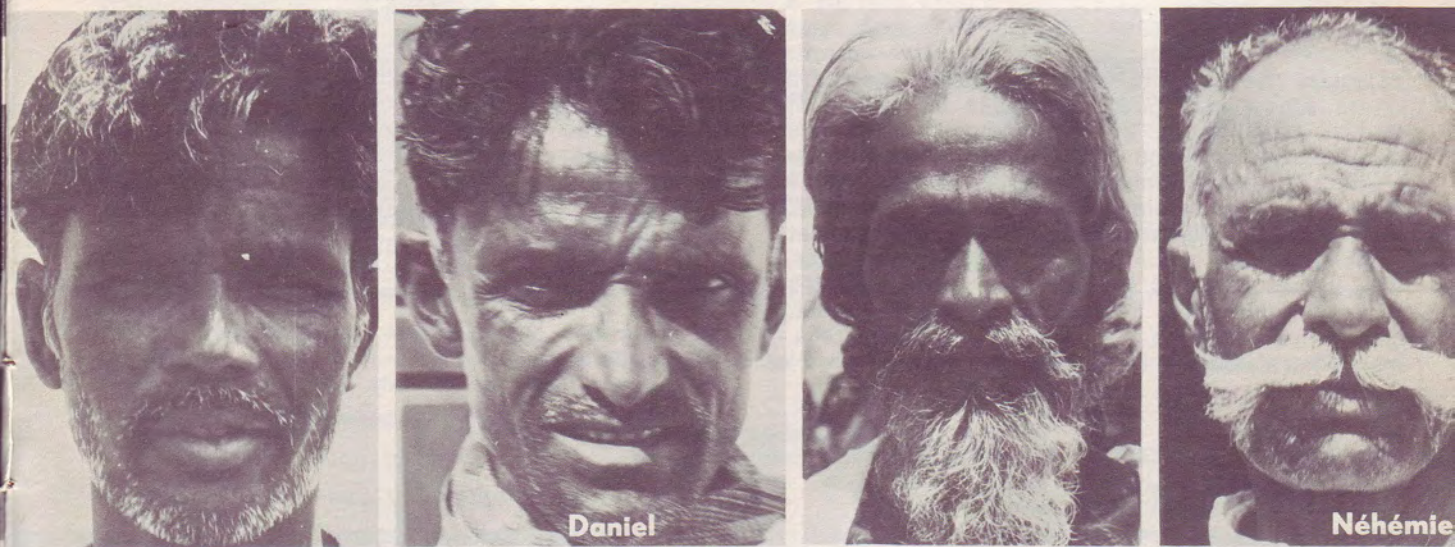
UNE EGLISE où se rassembleront tous les tziganes convertis des alentours.

UNE MAISON D'ENFANTS. La première tranche étant achevée nous pourrions à partir de juin y accueillir 20 enfants, puis plus tard 60 ou davantage selon les possibilités financières permettant de construire.

UN CENTRE DE FORMATION BIBLIQUE où les cours ont déjà commencé pour les jeunes gens et les hommes tziganes désireux de servir Dieu parmi leur peuple en Inde.

L'ensembel possède un bon puits qui a de l'eau en suffisance. Un mur de 2 mètres de haut entoure les bâtiments. L'espace vert sera planté d'arbustes, de 30 cocotiers et de fleurs. Les gitans de passage pourront y camper avec leurs tentes. Les toilettes y sont installées avec fosse septique. L'électricité y est posée et il y a un arrêt d'autobus juste devant la porte d'entrée qui donne sur une route principale. C'est au-delà de ce que nous espérons.

Mercredi 26 février. Avant la seconde convention nous disposons de 2 jours et nous descendons voir Lawrie dans son Ashram et nous rendre compte si les 700 qui attendaient l'enlèvement en 1973 sont toujours là (voir plus loin quelques notes).



La Deuxième Convention avec la tribu des LAMBABIS

Vendredi 28 février. Nous voici à BETHEL, une colonie agricole fondée par des chrétiens hollandais. C'est à la fois un home d'enfants qui en groupe environ 300 et un lieu de rencontre spirituelle pour tous les chrétiens indiens d'alentour. Aujourd'hui c'est la première fois que des tziganes s'y réunissent. Ils sont là environ une centaine.

Lors des réunions les femmes sont d'un côté, les hommes de l'autre. Parfois les hommes et les enfants se mettent devant comme dans notre église tzigane de Noisy-le-Sec, près de Paris.

Quelques-uns témoignent lors de la première réunion :

Une femme dit avoir été guérie d'un mal à l'oreille, une autre d'un mal de tête qu'elle avait depuis des années, un homme de la tuberculose.

Après le message certains sont restés pour apprendre à prier.

Puis vers 5 heures, à la tombée de la nuit, nous avons une réunion en plein air avec la participation des enfants de l'orphelinat.

Après le repas quelques hommes, jeunes gens, jeunes filles et femmes acceptent de prendre part à une réunion pour la réception du baptême dans l'Esprit. Tous sont visités par l'Esprit. L'un des frères tziganes se met à chanter par l'Esprit de façon sublime.

Samedi 29 février. Ce matin le groupe est troublé. Un tzigane d'une cinquantaine d'années cherche à s'opposer à l'engagement total de son peuple dans la foi en Jésus-Christ. Une femme veut repartir objectant que cela fait trois jours depuis qu'elle a quitté son village. Sous les arbres où tous sont réunis, l'évangéliste Indien Gopal et sa femme chantent. Ils pleurent. Les larmes ruissellent sur leurs joues. Des femmes tziganes pleurent. Puis Gopal prend la parole. Il exprime toute sa peine, leur disant combien il se dévoue pour eux et combien il est triste de voir leur foi chanceler. Ses larmes tombent à terre comme des gouttes d'eau. En moi-même je me dis « c'est le début, cher Gopal, courage, j'ai connu ces moments-là, mais Dieu t'aidera. »

Alors se produit un événement surprenant. Le taxi que nous avions loué revient de la gare avec les frères et sœurs NEHEMIE, ANNA, DANIEL, SAMSON et KLEOPAS. Ils avaient manqué la correspondance du train à Madras en raison du retard de 6 heures du train venant d'Hyderabad. Alors la situation change. Gopal se jette dans leurs bras. Cette fois il pleure de joie.

Aussitôt NEHEMIE et DANIEL prennent la parole. Ils témoignent, disent ce que Jésus est pour eux, ce qu'il a fait pour eux.

Tous s'approchent d'eux et écoutent, les yeux grand ouverts... et pour cause ! c'est que NEHEMIE et DANIEL parlent leurs langue romanes. Ils ne se sont jamais vus, jamais rencontrés, et seul un léger accent diffère.

Plus besoin d'interprète. En Andhra Pradesh il fallait parler Tégoulou, ici c'était le Tamil. Mais maintenant la prédication se fait directement en langue tzigane de l'Inde.

Les femmes entourent ANNA rayonnante de joie. Nous sommes ensuite allés à la chapelle de la colonie. Quelle réunion !

Daniel a prêché longuement. Ses exhortations étaient entrecoupées par le mot « HOVA » que les gitans disent si souvent en France et qui veut dire « c'est d'accord, continue », c'est le « oui » des tziganes.

Une gitane demande à ANNA : « Qu'allons-nous faire de nos dieux puisque tu nous dis qu'il faut adorer Jésus. » « Vos dieux, répond Anna, il faut les jeter, ils ne peuvent rien pour vous. »

Le Saint-Esprit a œuvré au-delà de ce que nous pensions. Et que c'était beau de voir les sœurs tziganes danser leur belle danse folklorique, en notre honneur, à notre départ, rappelant les danses du peuple juif devant l'Arche de l'Alliance.

Quelle marque de forte affection dans les dernières poignées de mains de nos frères tziganes.

Les amis chrétiens de Bethel nous ont beaucoup aidés et l'un d'eux nous remet une fleur blanche du pays qui s'ouvre seule et répand un agréable parfum. Il accompagne ce geste par ce vœu : « qu'ainsi beaucoup de bonheur vous accompagne ».

La séparation est touchante. **La partie est gagnée par le Seigneur.**

*De Gauche à Droite : Kléopas - Le Cossec - Néhémie
Anna - Daniel - M. et M^{me} Gopal - Samson*



*Premiers cours bibliques
Pasteurs Indiens et Candidats Tziganes (assis)*



Le frère Christian Dufour et moi-même avons la profonde conviction que dans ces premières conventions quelque chose d'extraordinaire s'est produit par le Saint-Esprit. **L'œuvre a pris une dimension nouvelle par la puissance du Saint-Esprit.** Avec le comité nous avons alors établi un plan d'action pour l'année 1976, si le Seigneur tarde :

IL Y AURA 5 CONVENTIONS en février 76 dans les Etats de l'ANDHRA PRADESH, TAMIL NADU et KERALA. Nous pensons grouper plus de 5000 personnes en tout.

Et depuis mon retour j'ai reçu des nouvelles fort encourageantes dont voici quelques courts extraits :

« Merci encore pour ces quinze jours merveilleux passés ensemble. Je n'en reviens pas encore de ce que le Seigneur nous a permis de faire en si peu de temps... »

... Tout le monde ici est encore surpris de ce que le Seigneur a fait durant votre séjour. Cela a apporté le déblocage tant attendu. Merci Seigneur pour votre vision que vous avez su poursuivre malgré les oppositions et les obstacles. A nous de continuer sur la lancée. » DUFOUR Christian.

« Depuis cette convention historique, car il n'y avait jamais eu cela en Inde, le travail est tellement plus facile maintenant. J'ai vu comment les Lambadis ont été remplis de l'Esprit de Dieu avec leur foi simple. Je m'attends à de grandes choses. Il y a déjà 4 fois plus de Lambadis qui veulent aller à la prochaine convention. » Gopal.

« Gloire au Seigneur pour sa direction et ses bénédictions merveilleuses durant cette convention. Transmettez nos salutations et reconnaissance à tous les tziganes de France et tout spécialement à ceux qui de tout leur cœur nous ont aidés si généreusement à réaliser cette convention. » Titus.

« Nous, membres de l'Œuvre Tzigane en Inde nous sommes très reconnaissants à l'égard du conseil de Direction de la Mission Tzigane de France pour le grand et merveilleux soutien qu'il nous a accordé durant ces dernières années pour l'évangélisation des tziganes en Inde.

Nous avons été extrêmement heureux de la présence du Coordinateur International, le pasteur Le Cossec, à cette première convention en Inde. Cette convention fut un grand succès. Plusieurs acceptèrent Christ et certains furent remplis du Saint-Esprit. Nous prions pour vous. Priez pour nous. » Dr M.-C. George SASTRY, Président de l'Œuvre Évangélique Tzigane en Inde.



LA MAISON DES ENFANTS

à TRICHY
(Tamil Nadu)

Quand vous lirez ces lignes, la première tranche des bâtiments sera achevée. Sur la photo vous voyez le puits et au fond les bâtiments en construction qu'entoure un mur de 2 m de haut.

Dès le début de juin nous pourrons y recevoir une vingtaine d'enfants. Quand l'autre partie sera achevée nous en recevrons 60.



Chaque enfant en bas âge, soit orphelin, soit confié par des parents pauvres, coûtera chaque mois 50 NF pour sa nourriture et son entretien.

Une photo de l'enfant et tous les renseignements qui le concernent seront transmis à la personne qui le prendra en charge et des nouvelles lui seront régulièrement envoyées.



Si donc des personnes désirent avoir « leur enfant » en Inde, qu'ils nous écrivent, et, le moment venu on les informera des possibilités d'accueil des enfants. Pour l'adoption c'est aussi possible, mais cela nécessite bien des démarches. Ecrire pour tout ce qui concerne les enfants à Mlle Annick Le Cossec à l'adresse de notre Centre International, 10, rue Henri-Barbusse, 72 LE MANS.

C'est M. et Mme JOHN qui seront responsables de la Maison d'enfants de Trichy. Quant au Missionnaire Dufour son adresse est : P.O.B. 60. PONDICHERY. 605001. INDE.



J'ai vu le faux-Messie LAWRIE, disciple de Branham, en son jardin d'Eden, en plein désert, au Sud de l'INDE

« Le témoin véridique délivre les âmes ». Proverbes 14 : 25.

Comme je l'avais annoncé au précédent numéro, je suis allé vérifier sur place ce que j'avais appris au sujet de Lawrie qui se dit le Messie. Il fallait pour être véridique voir et entendre.

Je me suis donc rendu dans son Ashram (centre religieux) où j'ai conversé avec lui et quelques-uns de ses disciples. Il m'a remis plusieurs livres, l'essence de son message et de ses dites révélations. Tout cela je l'ai analysé dans un article qui paraît dans le prochain Document EXPERIENCES intitulé « LES SECTES, qu'en pensez-vous ? »

Ayant reçu plusieurs lettres des membres de la nouvelle dénomination de Branham et qui se disent, selon l'un d'eux, être LES SEULS ELUS, je me dois pour tenter de les délivrer de leur égarement, de leur dire ce que j'ai vu en Inde.

LAWRIE était un évangéliste indien bien connu dans les milieux chrétiens, tout comme Branham son maître l'était aux U.S.A. Il rassemblait parfois, lors de ses campagnes d'évangélisation, des foules estimées à 50 000 personnes. Il prêchait Jésus-Christ Sauveur et des miracles nombreux l'accompagnaient.

Un jour, il prit la décision d'aller voir Branham qui l'endoctrina dans l'hérésie de « Jésus seul ». Branham a couvert de son autorité cette erreur qui consiste à dire que Dieu le Père et Jésus c'est la même personne et que si l'on n'est pas baptisé avec la formule « au nom de Jésus » on est perdu, faisant de cette formule un geste magique nous libérant de la marque de la bête!!! Branham a été présenté dans ses

livres comme étant l'Elie ayant pour mission de préparer la venue du Messie. Peu après Lawrie qui eut des entretiens avec Branham, relatés dans les livres que j'ai ramenés de l'Inde, se déclara Fils de l'homme en 1969, affirmant qu'une heure avant que l'homme pose le pied sur la lune, Dieu était entré en lui.

Depuis 1973 il se dit « Fils de Dieu, le Christ, Seigneur Dieu ». Il dit qu'il règnera sur le monde en 1977, se basant sur des révélations de Branham et sur celles d'un prophète hindou mort il y a 150 ans.

Je suis allé le voir en compagnie de notre missionnaire Dufour et du président de notre Mission en Inde, le pasteur Sastry qui fut autrefois collaborateur de Lawrie dans des missions d'évangélisation.

Nous avons été peinés et bouleversés en voyant à quel point le déraillement doctrinal peut conduire à des utopies insensées jusqu'à croire que là-bas en plein désert, sous 70° de chaleur, avec des moustiques, ils se trouvent déjà, par révélation, dans le Paradis! Ils y attendent le changement de leur corps pour aller avec Lawrie sur le Mont des Oliviers. L'enlèvement n'ayant pas eu lieu comme prévu, en 1973, la plupart sont retournés dans leurs pays occidentaux. Les « fidèles » ont trouvé une échappatoire par une nouvelle révélation et attendent cette transformation de leur corps en cette année 1975.

Tous parlent constamment de Branham comme grand prophète et de Lawrie comme Seigneur Dieu, l'époux autour duquel, eux, l'épouse, se rassemblent.

Mais comment ne pas croire que Branham se soit égaré quand il

dit que Caïn est né des relations d'Eve avec un ANIMAL qui se tenait debout et qui était situé entre le chimpanzé et le serpent!!! Un animal préhistorique sans doute!!! Pauvre femme, la plus belle du monde avec en sa présence le plus bel homme, le plus parfait, et qui choisit un ANIMAL, et cela, m'écrivit un disciple de Branham, avec le consentement de son mari!!! Que dit la Bible? : « Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta CAÏN, et elle dit : j'ai formé un homme AVEC L'AIDE DE L'ETERNEL ». Genèse 4 : 1. Caïn est bien le fils d'Adam et non pas d'un animal, mi-chimpanzé, mi-serpent! Et Eve a conçu avec l'aide de l'Eternel et non pas avec l'aide du diable!

En outre, sans doute possible, on peut affirmer que **tous les hommes**, donc y compris Caïn, descendent d'Adam, selon la Bible : « Dieu a fait que TOUS LES HOMMES sortis d'UN SEUL SANG... ». Actes 17 : 26.

Ceci suffit pour dire que Branham a déraillé, mais ses disciples préfèrent croire à la révélation absurde d'un homme faillible plutôt qu'à la Parole de Dieu inspirée. L'une de ces disciples de Branham va jusqu'à m'écrire : « même si Branham ne dit pas la vérité je croirai quand même en lui. » La séduction est forte.

J'ai jugé de mon devoir d'examiner et les livres et les faits, sur place en Inde, pour être véridique, et si possible apporter la délivrance aux âmes victimes de cet envoûtement séducteur. Aussi mon conseil est : Restez attaché à la Parole de Dieu. Donnez-lui la première place. Soyez comme les Béréens. Actes 17 : 11 :

« Ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était EXACT. »

G. à dr. : Sastry - Lawrie - Le Cossec

— La place nous manque en cette revue pour en dire plus, mais je vous recommande le DOCUMENT « EXPERIENCES » n° 17 : « LES SECTES, qu'en pensez-vous ? ». Dans ce document j'explique ce que j'ai vu d'une part à l'Ashram de Lawrie et d'autre part à Auroville près de Pondichéry. » Le document 5 F. L'abonnement 20 F. Mais, s'il vous plaît, ne nous écrivez pas. Adressez vos commandes DIRECTEMENT à « EXPERIENCES », Centre missionnaire, 29 N CARHAIX. C.C.P. 321-12 B RENNES (35).



VIENT DE PARAÎTRE
nouvelle édition

**LE BAPTEME DANS LE SAINT-ESPRIT
ET LES DONS SPIRITUELS**

par C. LE COSSEC

10 F + port 2,20 F

à commander à notre

CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE
10, rue Henri-Barbusse, 72100 LE MANS.

C.C.P. VIE ET LUMIÈRE 1286-65 U LA SOURCE (45).

Vous pouvez aussi vous y procurer :

BIBLES et Nouveaux TESTAMENTS,
le disque TZIGANE VL 4558 : (4 chants : joie tzigane,
Dieu te cherche, Né de la poussière, Aujourd'hui viens à
Lui) 11 F

LA FIN DE JERUSALEM, par Pierre Prigent 30 F
+ port 3 F.

L'EGYPTE ET LA BIBLE, par Pierre Montet 30 F
+ port 3 F.

TERRE DU CHRIST, par André Parrot 55 F
+ port 3 F.

HISTOIRE ANCIENNE DES JUIFS, par Flavius Joseph 113 F
+ port 3 F.

(grand choix de livres, textes avec versets, disques, etc...
demander le catalogue gratuit).

NOUVELLES DE DERNIÈRE HEURE

ROUMANIE. Le frère Tzigane Vasil Rascol est toujours emprisonné à cause du fait qu'il a distribué des Bibles. Le prédicateur Tzigane Ioan Samu a été arrêté et mis en prison parce qu'il tenait des réunions de prières sans l'autorisation des autorités communistes. Il a dû payer auparavant plusieurs amendes. Toute aide en faveur de leurs familles leur sera transmise.

BUENOS-AIRES. Les prédicateurs Loulou et Léon groupent environ 40 ROMS aux réunions, nous écrit frère Lauriol. Par contre les chrétiens gitans espagnols se sont dispersés en d'autres villes d'Amérique du Sud.

ANGLETERRE. Plusieurs frères sont engagés au salut des Tziganes à Londres et au Pays de Galles depuis l'an passé. Nouvelles aux prochains numéros.

GRECE. René et Nono y sont en mission. Ils se disent fort encouragés.

FRANCE. A Lille, en raison du mauvais temps : pluie, neige, froid, le rassemblement des caravanes pour la retraite spirituelle eut lieu à Nieppe. Les études bibliques par Kenneth Ware, G. Meyer et C. le Cossec eurent lieu au local de l'église tzigane, 4, rue Kuhlmann à Lomme. Teen-Challenge sous la direction de Fauvel-Junior a projeté le dernier soir le film de David Wilkerson sur la fin des temps.

SUEDE. Des missions s'y tiennent avec les prédicateurs Fardy de France et Hermann de Finlande. Il y a des conversions et des guérisons miraculeuses.

**Aldez-nous à trouver des partenaires
en nous envoyant l'adresse d'un de vos amis chrétiens**

l'abonnement est offert à tous ceux qui soutiennent l'Œuvre

**BON POUR UN ABONNEMENT A
VIE ET LUMIÈRE**

La revue de la Mission Évangélique des Tziganes qui apporte 4 FOIS PAR AN des nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi le peuple Tzigane dans le monde.
Pour recevoir la revue CHEZ VOUS, ou que votre ami reçoive la revue CHEZ LUI il vous suffit d'adresser ce bon à :

VIE ET LUMIÈRE - 10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS

NOM Prénom

Profession

Adresse

VIE ET LUMIÈRE

N° 67 - 2^e TRIMESTRE 1975 - Abonnement 10 F

Rédacteur : Pasteur C. LE COSSEC - Tél. 84.23.64

VOS OFFRANDES OU ABONNEMENTS DE SOUTIEN SERONT REÇUS AVEC RECONNAISSANCE

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE

10, rue Henri-Barbusse,
72100 Le Mans
C. C. P. 1249-29 LA SOURCE

SUISSE :

VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99
Lausanne,
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

BELGIQUE :

M. Paul COURTOIS, Montigny-
le-Tilleul. C.C.P. 3600-44
Bruxelles - Tél. 07 51-75-39.

CANADA :

Mme G. LATENDRESSE, 2531
Montgomery 4 Montréal P.Q.

ITALIE :

M. VINCENZO BUSO, 8, via A.
Giatti 10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421.

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410.

U.S.A. :

M. Bert PETERSON, 4260-
147th avenue, S.E. Bellevue,
Washington 98006.

FINLANDE :

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,
Helsinki.

ESPAGNE :

M. Carlos SCHIFFER, Cuesta
del Rosario n° 5 Sévilla.

GRÈCE :

Stéphanos PAPADOPOULOS
Anatolikos Romlias 59
Néapolis Thessaloniki
Tél. 511 894

ARGENTINE :

LAURIOL - Fasola 602
HAEDO - Pía Buenos-Aires

**Voyage en Israël
du 2 au 12 Août**

UN MAGNIFIQUE VOYAGE UNIQUE —
LE DERNIER ORGANISE SOUS LA DI-
RECTION DU PASTEUR LE COSSEC qui
conduira la partie spirituelle du voyage :

prière et méditation de la Bible sur les pas
du Christ, des apôtres et des prophètes.

JERUSALEM, BETHANIE, JERICHO,
BEER-SHEVA, MER MORTE, MASSADA,
SAMARIE, Puits de JACOB, NAZARETH,
CANA, CAPANAUM, Mt DES BEATITUDES
etc... etc... Il reste quelques places de dispo-
nibles. Prix : 2 700 F (avion, hôtel 3 étoiles,
excursions car climatisé). Demandez le pro-
gramme détaillé. Téléphone 84-23-64, 10, rue
Henri-Barbusse, 72100 LE MANS.

VIENT DE PARAÎTRE
nouvelle édition

**LE BAPTEME DANS LE SAINT-ESPRIT
ET LES DONS SPIRITUELS**

par C. LE COSSEC

10 F + port 2,20 F

à commander à notre

CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE
10, rue Henri-Barbusse, 72100 LE MANS.

C.C.P. VIE ET LUMIÈRE 1286-65 U LA SOURCE (45).

Vous pouvez aussi vous y procurer :

BIBLES et Nouveaux TESTAMENTS,

le disque TZIGANE VL 4558 : (4 chants : joie tzigane,
Dieu te cherche, Né de la poussière, Aujourd'hui viens à
Lui) 11 F

LA FIN DE JERUSALEM, par Pierre Prigent 30 F
+ port 3 F.

L'EGYPTE ET LA BIBLE, par Pierre Montet 30 F
+ port 3 F.

TERRE DU CHRIST, par André Parrot 55 F
+ port 3 F.

HISTOIRE ANCIENNE DES JUIFS, par Flavius Joseph 113 F
+ port 3 F.

(grand choix de livres, textes avec versets, disques, etc...
demander le catalogue gratuit).

NOUVELLES DE DERNIÈRE HEURE

ROUMANIE. Le frère Tzigane Vasil Rascol est toujours
emprisonné à cause du fait qu'il a distribué des Bibles.
Le prédicateur Tzigane Ioan Samu a été arrêté et mis en
prison parce qu'il tenait des réunions de prières sans
l'autorisation des autorités communistes. Il a dû payer
auparavant plusieurs amendes. Toute aide en faveur
de leurs familles leur sera transmise.

BUENOS-AIRES. Les prédicateurs Loulou et Léon grou-
pent environ 40 ROMS aux réunions, nous écrit frère
Lauriol. Par contre les chrétiens gitans espagnols se
sont dispersés en d'autres villes d'Amérique du Sud.

ANGLETERRE. Plusieurs frères sont engagés au salut des
Tziganes à Londres et au Pays de Galles depuis l'an passé.
Nouvelles aux prochains numéros.

GRECE. René et Nono y sont en mission. Ils se disent
fort encouragés.

FRANCE. A Lille, en raison du mauvais temps : pluie,
neige, froid, le rassemblement des caravanes pour la
retraite spirituelle eut lieu à Nieppe. Les études bibliques
par Kenneth Ware, G. Meyer et C. le Cossec eurent lieu au
local de l'église tzigane, 4, rue Kuhlmann à Lomme. Teen-
Challenge sous la direction de Fauvel-Junior a projeté le
dernier soir le film de David Wilkerson sur la fin des
temps.

SUEDE. Des missions s'y tiennent avec les prédicateurs
Fardy de France et Hermann de Finlande. Il y a des
conversions et des guérisons miraculeuses.

**Aidez-nous à trouver des partenaires
en nous envoyant l'adresse d'un de vos amis chrétiens**

l'abonnement est offert à tous ceux qui soutiennent l'Œuvre

**BON POUR UN ABONNEMENT A
VIE ET LUMIÈRE**

La revue de la Mission Évangélique des Tziganes qui apporte 4 FOIS PAR AN
des nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi le peuple Tzigane dans le monde.
Pour recevoir la revue CHEZ VOUS, ou que votre ami reçoive la revue CHEZ LUI
il vous suffit d'adresser ce bon à :

VIE ET LUMIÈRE - 10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS

NOM Prénom

Profession

Adresse

VIE ET LUMIÈRE

N° 67 - 2^e TRIMESTRE 1975 - Abonnement 10 F

Rédacteur : Pasteur C. LE COSSEC - Tél. 84.23.64

**VOS OFFRANDES OU ABONNE-
MENTS DE SOUTIEN SERONT
REÇUS AVEC RECONNAISSANCE**

FRANCE : VIE ET LUMIÈRE

10, rue Henri-Barbusse,
72100 Le Mans

C. C. P. 1249-29 LA SOURCE

SUISSE :

VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99
Lausanne,

Administrateur : RICCI Michel

22 B, avenue Louis-Yung

1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

BELGIQUE :

M. Paul COURTOIS, Montigny-
le-Tilleul, C.C.P. 3600-44

Bruxelles - Tél. 07 51-75-39.

CANADA :

Mme G. LATENDRESSE, 2531
Montgomery 4 Montréal P.Q.

ITALIE :

M. VINCENZO BUSO, 8, via A.
Giatti 10078 Venaria, Torino,

C.C.P. 2/41421.

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deuts-
cher zweig, 75, KARLSRUHE

Postfach 410410.

U.S.A. :

M. Bert PETERSON, 4260-
147th avenue, S.E. Bellevue,
Washington 98006.

FINLANDE :

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,
Helsinki.

ESPAGNE :

M. Carlos SCHIFFER, Cuesta
del Rosario n° 5 Sévilla.

GRÈCE :

Stéphanos PAPADOPOULOS

Anatoliki Romilias 59

Néapolis Thessaloniki

Tél. 511 894

ARGENTINE :

LAURIOL - Fasola 602

HAEDO - Pía Buenos-Aires

**Voyage en Israël
du 2 au 12 Août**

UN MAGNIFIQUE VOYAGE UNIQUE —
LE DERNIER ORGANISE SOUS LA DI-
RECTION DU PASTEUR LE COSSEC qui
conduira la partie spirituelle du voyage :

prière et méditation de la Bible sur les pas
du Christ, des apôtres et des prophètes.

JERUSALEM, BETHANIE, JERICHO,
BEER-SHEVA, MER MORTE, MASSADA,
SAMARIE, Puits de JACOB, NAZARETH,
CANA, CAPANAUM, Mt DES BEATITUDES
etc... etc... Il reste quelques places de dispo-
nibles. Prix : 2 700 F (avion, hôtel 3 étoiles,
excursions car climatisé). Demandez le pro-
gramme détaillé. Téléphone 84-23-64, 10, rue
Henri-Barbusse, 72100 LE MANS.